

Royaume-Uni : Boris Johnson insiste pour que Theresa May se dirige vers un "Brexit complet"



Le ministre britannique des Affaires étrangères demande à Theresa May de refuser un accord qui laisserait le pays "à moitié dans et à moitié hors" de l'Union européenne.

Deux ans après le référendum sur le Brexit, le gouvernement britannique peine à parler d'une même voix face à l'Union européenne. Ce samedi, la sortie la plus remarquée est celle du ministre des Affaires étrangères du royaume, Boris Johnson, qui dans une tribune publiée par The Sun défend l'idée d'un "Brexit complet".

Dans ce texte, il met en garde la première ministre Theresa May sur la nécessité de refuser un accord qui laisserait le pays "à moitié dans et à moitié hors" de l'UE, "contraint d'obéir aux règles européennes". Boris Johnson a affirmé qu'il ne voulait pas d'un accord de sortie "doux, fragile, et infiniment long", et défendu un "Brexit complet".

A quelques jours d'un sommet européen à Bruxelles, l'inquiétude augmente concernant l'avancée des discussions car Theresa May, qui ne dispose que d'une petite majorité à Westminster, n'a cessé de repousser l'heure de décisions qui risquent de faire éclater son gouvernement et d'entraîner sa chute. Or, le temps presse : la rupture est prévue pour mars 2019.

Le ministre du Commerce international, Liam Fox, a de son côté déclaré sur la BBC : "Je pense qu'il ne serait pas prudent pour nos partenaires dans ces négociations de penser que notre Première ministre bluffe. Elle a toujours affirmé qu'aucun accord valait mieux qu'un mauvais accord".

Une position jusqu'au-boutiste qui a provoqué la colère du directeur général de Siemens au Royaume-Uni, Jürgen Maier, qui a jugé vendredi sur la BBC que "ce dont nous avons besoin maintenant est de travailler avec nos partenaires européens et trouver une solution pour un Brexit pragmatique qui fonctionne pour les deux parties."